



## **COMMUNIQUÉ DE LA GLFE DU 25 NOVEMBRE 2019**

### **La GLFE face au 25 novembre, Journée Internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes**

Les manifestations massives des 8 mars dans notre pays et les campagnes comme #MeToo, sont des événements qui nous redonnent espérance de pouvoir améliorer les conditions de vie de toutes les femmes, en général, et, particulièrement, des millions de femmes qui subissent des violences au quotidien.

Néanmoins, nous assistons à une augmentation, dans les pays en conflit, des violations comme une arme de guerre et dans ceux qu'on appelle «les pays riches» nous voyons que l'idéologie misogyne la plus féroce qui minimise, ou même se situe dans le négationnisme, la réalité de la violence contre les femmes par le simple fait d'être des femmes. Différents partis politiques essayent de rentabiliser pécuniairement au travers de formules anciennes, mais avec de nouvelles exigences, comme la prostitution, même si tous les pays démocratiques ont admis le Protocole de Palerme qui fait part du caractère explicite de la prostitution en tant que traite des femmes. Aussi, nous savons que prolifèrent de nouvelles formes de violence et d'exploitation, comme les mères porteuses, dont l'appellation veut mitiger sa signification véritable. Il est d'une urgence extrême de faire appel à l'abolition de ces pratiques car elles représentent une atteinte contre la dignité des femmes et ont pour objectif ce «nid économique» des personnes les plus vulnérables.

Ces mêmes partis politiques manquent de responsabilité quand ils essayent de changer les noms et les prénoms de la violence contre les femmes, en voulant éliminer une avancée sans précédents dans notre pays comme la Loi contre la Violence de genre de 2005. Cette année 2019 nous continuons d'avoir beaucoup trop de femmes assassinées par leurs conjoints ou ex-conjoints, qui assassinent aussi parfois leurs enfants ou bien les laissent orphelins.

Nous faisons nôtres les mots de notre Sœur Flora Tristan quand elle dit : «La prostitution es la plaie la plus horrible de celles qui sont produites par une répartition inégale de la

richesse de ce monde. Cette infamie salit l'espèce humaine et constitue une accusation contre une organisation sociale beaucoup plus grave que le pire des crimes».

Aujourd'hui nous nous sentons redevables à notre Sour Clara Campoamor par sa défense du droit de vote des femmes et un jour arrivera où nous pourrons célébrer aussi l'abolition de la prostitution, en tant que garantie d'égalité effective entre les deux sexes, pour que toutes les femmes puissent vivre en liberté, en égalité et dans des conditions de véritable fraternité avec les hommes.